

u de pè-
é élevé,
e mince,
a rameau
e. Génè-
ève avec



avec d.
ne pas
s intime,
n devrait
er au dé-
greffon
connaît
uste au-
greffon et
d'except-

iers. La
dans les
d'arbres
arbres de
peuvent
outes les
bons ré-
nage.

s arbres.
e sommet
e sur les

a qualité
ons de la
on désire

Les greffons se prélèvent à partir de l'automne, dès que le bois est bien noué, jusqu'en printemps, au moment où les bourgeons commencent à gonfler. Cependant l'automne est préférable car les greffons coupés à cette époque se conservent plus facilement. Les greffons coupés en hiver, lorsqu'il fait froid, contiennent moins de sève que les autres et sont plus exposés à se dessécher. Il y a un autre inconvénient à faire cette opération en hiver; c'est que l'on ne peut dire au juste dans quel état se trouve le jeune bois. Or, il importe de prélever les greffons sur des arbres sains et en rapport. Le bois des vieux arbres est souvent malade, et les greffons pris sur ces derniers peuvent fort bien porter la contagion avec eux. La productivité des arbres est également une considération importante. Parfois il y a, dans une variété, un ou plusieurs arbres qui produisent beaucoup plus de fruits que les autres. Si on prend les greffons sur ces arbres, on peut raisonnablement espérer que les arbres greffés ressembleront à ces derniers en productivité, quoique ce fait n'ait pas encore été clairement prouvé. Il faut également choisir le bois de la pousse de l'année, car le bois plus âgé ne donne pas de bons résultats. Enfin il faut que les bourgeons soient bien développés et le bois parfaitement noué. Il ne serait pas sage d'employer comme greffons les jeunes rameaux ou tiges aqueuses qui proviennent des maitresses branches ou du tronc, car ces rameaux peuvent ne pas être parfaitement noués et les arbres greffés pourraient avoir une tendance à bourgeonner. On peut couper toute la pousse de la saison et la mettre en réserve pour le moment où l'on veut faire la greffe. On la coupe alors en morceaux de quatre à six pouces de longueur, chacun portant trois bourgeons bien développés.

Les greffons se conservent en bon état dans la mousse, la sciure de bois, le sable ou les feuilles de forêt; ces dernières nous ont donné de très bons résultats à Ottawa. Ces matériaux doivent être légèrement humides mais non mouillés. On doit chercher à tenir les greffons frais et bien nourris, sans les exposer à pourrir. Il faut les tenir dans une cave fraîche mais pas trop sèche, et ils doivent rester dormants jusqu'au moment où l'on veut s'en servir.

Greffe sur racines.—Les pruniers se propagent bien par la greffe sur racines; mais l'écussonnage, beaucoup plus pratiqué, donne, en général, de meilleurs résultats. On met ces tranches, en automne, dans du sable humide et dans une cave fraîche, des sujets de un à deux ans. La greffe peut se faire à tout moment, en hiver, mais il est rare que l'on se mette à cette opération avant janvier ou février. La greffe anglaise à biseau est la plus généralement employée. La racine suffit; on retranche donc

les branches et le tronc pour les jeter. Il y a peu d'avantages à employer toute la racine, aussi la divise-t-on en plusieurs morceaux suivant sa dimension. Chaque morceau doit avoir au moins quatre pouces de longueur. On fait, en travers de la partie principale de la racine qui semble la plus propre à recevoir le greffon, une coupe lisse, oblique, en remontant, et d'environ deux pouces de longueur. On prépare le greffon en coupant dans le bois que l'on s'est procuré à cet effet en automne des morceaux de quatre à six pouces de long, portant environ trois bourgeons bien développés, on les



Exemple de greffe sur racine.